

56
n° département

BOHAL
commune

lieu-dit

Village
adresse

Vannes
arrondissement

Malestroit
canton

EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILDAS
édifice ou ensemble contenant

IN 56004273

33.04

TABLEAU DE LA RESURRECTION DES MORTS
dénomination et titre de l'œuvre

51.02
matricule

Emplacement et position dans l'édifice : bras Sud

Propriété : Commune

Protection : /

État de conservation : /

Établi en 1983 par DUCOURET

Reçu en par

I - DESCRIPTION

1.1. Dénomination : /

1.2. Situation précise : Primitivement placé mur Est du chœur.

1.3. Description technique :

- . Support : /
- . Cadre : actuellement sans cadre
- . Technique d'exécution : peinture à l'huile sur toile.
- . Dimensions : 1. 356 cm.
- . Etat de l'oeuvre : bon état.

II - HISTORIQUE :

2.1. Genèse : /

- . Auteur, date, lieu d'exécution : CHENAVARD P.J. (1808 - + 1895) ; date: en 1845.

2.2. Histoire de l'oeuvre après sa création:

- . Auteurs et circonstances de l'attribution : oeuvre identifiée en 1936 par Grimmer, auteur d'une thèse sur Chenavard (Lyon, 1808 - Paris, 1895).
L'oeuvre, commandée en 1842 par le ministère de l'Intérieur, fut achevée en 1845 ;
la date d'expédition de l'oeuvre à Bohal est inconnue. (vers 1870)

III- NOTE DE SYNTHÈSE : /

IV- DOCUMENTATION :

MABIN (E.). Un tableau de Paul Chenavard perdu en Bretagne. In: Bull. Soc. Polymathique du Morbihan, 1937, p. 9-15.

Table des figures

Fig.1. Vue générale 84.56.387 V
Fig.2. Vue générale 84.56.402 VA
Fig.3. Vue générale 84.56.714 VA

- **Note de synthèse :**

L'énigme de ce tableau non signé fut levée en 1936, lorsque des travaux universitaires permirent de l'attribuer à Paul-Marc-Joseph Chenavard, qui l'exécuta en 1845 à la demande de l'Etat. Une nouvelle commande, en 1848, le chargeait de peindre pour la décoration du Panthéon, une Histoire du monde qui resta inachevée. C'est à la demande du recteur que cette Résurrection des morts parvint à Bohal vers 1860, dans le cadre de la politique culturelle du Second Empire, d'envois de tableaux dans les églises paroissiales. Après un séjour en Italie, Chenavard travailla dans les ateliers d'Ingres et de Delacroix, dont on retrouve l'influence dans ce tableau. Pour illustrer le Jugement dernier il a choisi cette scène de la Résurrection des morts, où le réalisme le dispute au mouvement : la composition générale, confuse, correspond au foisonnement du sujet ; l'étude anatomique et les drapés sont particulièrement mis en valeur par le jeu de la lumière focalisée sur les personnages dont elle révèle les sentiments. La dimension humaine de cette scène irréelle est encore accentuée par la disproportion entre la taille des deux mondes, terrestre et céleste.

- **Documentation :**

MABIN (E.). Un tableau de Paul Chenavard perdu en Bretagne. In : Bull. Soc. polymatique Morbihan, 1937, p. 9-15.

Table des illustrations

FIG.1	Vue générale	88 56 1460 V
FIG.1 A	Vue générale	84 56 387 V
FIG.1 B	Vue générale	84 56 402 VA ✕
FIG.1 C	Vue générale	88 56 714 VA
FIG.2	Détail	85.56.534 ZA ✕
FIG.3	Détail	85.56.535 ZA ✕
FIG.4	Détail	85.56.536 ZA ✕
FIG.5	Détail	85.56.543 ZA ◊

56 BOHAL Bohal
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILDAS
Tableau : la Résurrection des morts
FIG.1 Vue générale
Cl.Inv.Lambart 88 56 1460 V



56 BOHAL Bohal
EGLISE PAROISSIALE SAINT-GILDAS
Tableau
FIG. 1A: la Résurrection des morts
Vue générale
Cl. Inv. Lambart 84 56 387 V

88 56 714 JA

